

Jordanita budensis (Speyer & Speyer, 1858) en Isère, France (Lep. Zygaenidae)

ÉRIC DROUET & YANN BAILLET

Le 8 juin 2014, le contrôle du site Natura 2000 du Vallon du Ferrand et du plateau d'Emparis, à Mizoën (Isère) a conduit le second auteur sur le sentier de randonnée GR50. Vers 10 h du matin, dans le secteur des Costes Rantes, à 2000 m, il a attrapé un mâle de *Jordanita*.

Une fois disséqué, (prép. Yann Baillet, 2014) (fig. 2 & 3), ce Procris s'est révélé être un *Jordanita budensis* (Speyer & Speyer, 1858) (fig. 1).

A notre connaissance, il s'agit de la première mention de cette espèce en Isère. Dans la région Rhône-Alpes, *J. budensis* est connue d'un exemplaire du Fornet à Val

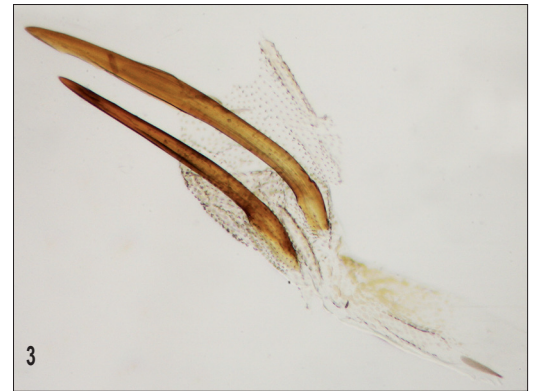
d'Isère (Savoie) pris par Jacques BORDON, le 20 juillet 1988 (1 ♂, prép. ED1998.01.22), d'une femelle du ruisseau du Mulinet, 2200 m, Bonneval-sur-Arc (Savoie), 18 juillet 2007, E. DROUET leg. (prép. ED2007.12.02) et d'un mâle de Chastel-Arnaud (Drôme), Bruno LAMBERT leg. le 25-V-2007), (prép. ED2009.05.07). Au total peu d'information.

L'exemplaire de Mizoën, pourrait se rattacher aux populations du Col du Lautaret (Hautes-Alpes). Il reste à établir ses préférences trophiques. Dans le Queyras, où cette espèce semble plus répandue, la plante présumée est *Cyanus triumfetti* (Allioni) A. Löve et D. Löve, 1961 (fig. 4 ; Franck Le Driant det. 2015).

J. budensis a une écologie un peu déroutante. On la trouve donc en montagne entre 2400 m (Queyras) et 1850 m.

Les imagos se rencontrent de juin à fin juillet. De plus, elle vole aux alentours de 1000 m, en mai et juin. C'est d'ailleurs dans ces étages que se trouvent la plupart des localités connues en France (leur nombre demeure très modeste : environ 75 données), notamment dans le quart sud-est.

Enfin, il existe un isolat composé de plusieurs localités dans le Lot, déjà connu de Léon LHOMME



▲ Fig. 3, vue des deux cornuti dans la partie distale du pénis. *Jordanita budensis*, Mizoën, Isère (FR38), 8-VI-2014, Y. BAILLET leg. © G. GUICHERD.

(1923-1935) et confirmé de nombreuses fois depuis, mais aussi en Dordogne (Lionel TAURANT, comm. pers), s'étendant de 120 à 270 m. Dans cette zone, les adultes se rencontrent de fin avril à début juin. C'est à notre connaissance le Procris le plus précoce avec *A. statices* (Linnaeus, 1758). Autre particularité, lors d'une chasse de nuit, dans le Lot, conjointe avec Lionel TAURANT et Daniel MOREL, 7 mâles ont été attirés à la lumière d'une lampe à vapeur de mercure de 125 W et 1 mâle supplémentaire dans un piège Heath doté d'un tube actinique de 15 W, placé dans une autre commune. Tous les exemplaires sont arrivés vers 5 heures du matin.

Il convient donc d'être vigilant lorsqu'on voit un petit papillon vert s'envoler, au début du printemps. Rapporter un exemplaire de votre balade est sûrement un bon moyen de faire progresser la connaissance de la distribution de *J. budensis* en France.

► Remerciements

Un grand merci à Grégory GUICHERD pour les photos des figures 1 à 3.



▲ Fig. 1, *Jordanita budensis*, Mizoën, Isère (FR38), 8-VI-2014, Y. BAILLET leg. © G. GUICHERD.

▼ Fig. 2, vue des genitalia sans le pénis. *Jordanita budensis*, Mizoën, Isère (FR38), 8-VI-2014, Y. BAILLET leg. © G. GUICHERD.



BIBLIOGRAPHIE

- DROUET (E.) & TARMANN (G.), 1989. – Données nouvelles pour la répartition de quelques *Adscita* Retzius en France et en Italie (Lep. Zygaenidae). *Linneanna Belgica*, 12 : 34-42.
- EFETOV (K.A.) & TARMANN (G.M.), 1999. – Forester Moths. Apollo Books, Stenstrup, 194 p.
- LHOMME (L.), 1923-1935. – Catalogue des lépidoptères de France et de Belgique. Vol. 1. L. Lhomme édit., Le Carriol (Lot), 800 p.
- TOULGOËT (H. DE), 1984. – Les *Adscita* (Lep. Zygaenidae). *Entomologica gallica*, 1 (2) : 93-94.